

Chalet ancien et minimalisme moderne

L'architecte suisse Joachim Fritschy a transformé une demeure de famille, chalet et grenier anciens situés sur les hauteurs de Samoëns, en résidence secondaire confortable, contemporaine et épurée. Un véritable exercice de style qui consiste, sur la base des dimensions d'origine et dans l'esprit de la forme, à repenser entièrement l'ensemble des aménagements intérieurs de façon à optimiser les moindres espaces de vie et de rangement. La clarté et la précision des matières et des lignes, bois clair du sol au plafond, les

grandes ouvertures vers le paysage et la géométrie dépouillée des espaces viennent servir la qualité d'usage et la respiration de ces bâtis minimalistes, tout en renouvelant le rapport à l'environnement. L'exercice se loge dans les moindres détails, carnet de dessin à la main, jusqu'aux gonds des fenêtres invisibles et aux volets roulants en bois. Un véritable laboratoire de la (re)construction d'aujourd'hui autant qu'un nouveau regard, frais et enthousiasmant, sur l'architecture vernaculaire.

mots clés

Bois
Logement
Réhabilitation

adresse

1927 route de Mathonex
74340 Samoëns

SAMOËNS



HABITAT INDIVIDUEL À SAMOËNS

MAÎTRE D'OUVRAGE
MARIKA ET DANIEL FRITSCHY

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR - JOACHIM FRITSCHY

SURFACE DE PLANCHER :
200 m² + 25 m²

COÛT DES TRAVAUX
480 000 € HT

COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER)
600 000 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : mars 2017
LIVRAISON : septembre 2018
MISE EN SERVICE : août 2018

Cet ancien chalet de 1956 est associé, comme de coutume en pays alpin, à un petit grenier, ancien hangar à bois et à foin situé en contrebas, au milieu des champs à vaches. Face à cette architecture typique de la vallée du Giffre faite de poteaux-poutres et de façades porteuses, l'architecte Joachim Fritschy opte pour une rénovation moderne, mais dans l'esprit du lieu. À savoir que le chalet principal conserve sa forme et ses proportions ainsi que sa toiture en tuiles. En revanche, les "incohérences structurelles" sont corrigées, à l'instar des descentes de charge, et les ouvertures des façades retracées de façon à satisfaire à la fois la symétrie, en s'alignant avec les positions des solives, et l'optimisation des apports solaires. Les allèges des fenêtres sont baissées dans la même optique pour profiter au maximum des vues sur le paysage.

Le même mélèze

Quant à l'enveloppe du chalet, elle est entièrement retraitée avec isolants et lames de mélèze brutes de sciage issues de la région, en remplacement des planches d'origine brunies par le temps. Quelques détails d'écriture, comme le positionnement des lames, verticalement sur le pourtour, et horizontalement sous les allèges des fenêtres, viennent rajeunir l'esprit, contrepoinant aux planches en biais disposées autrefois en partie haute. À intervalles, les pannes d'origine noircies traduisent l'esprit de l'ancienne façade. Sur le pourtour du bâtiment, une dalle en béton, surélevée de 25 centimètres, sert de terrasse et de socle plat : une horizontalité précieuse en ce territoire de pente.

Bois clair et lignes fuyantes

Le langage intérieur reprend l'esprit des façades. Le revêtement des murs et plafonds privilégie l'emploi de bois clairs, lames d'épicéa trois plis traitées anti-UV avec un faible apport de peinture blanche pour ralentir le jaunissement. Au sol, des travertins bruts de sciage s'inscrivent dans la même tonalité, et le même calepinage, tandis que les lignes courent, sans brisures ni obstacles, l'ensemble des rangements étant intégrés dans le profil des murs avec des portes à fleur. Au rez-de-chaussée, étage principal de 63 m², le hall d'entrée est équipé de cinq vestiaires, pour autant d'enfants, puis la cuisine s'organise autour du conduit de la chaudière masqué, point d'articulation central avec ses coffrages pour rangement, à l'abri des regards. Le plan de travail, en inox sur mesure, s'étire sur toute la longueur de la façade, tandis que la crédence reprend les codes couleur de la salle de bain, avec ses petits carreaux vert de gris. Sur la face opposée, un poêle à bois s'aligne, lui aussi, incrusté dans le caisson et souligné d'une petite coupe en double pente. À ses côtés, la niche du chien vient faire le reflet en creux : ces deux pentagones tissent une relation intime avec la géométrie de la maison, détail d'une mise en abyme.

À l'arrière du salon, le meuble qui fait vestiaire à l'entrée vient s'y déplier, créant à nouveau d'autres espaces de rangement : derrière le canapé, les vides servent de bibliothèque. Mais ici, plus que les livres, ce sont surtout les lignes d'horizon vers le Grand Massif qui nourriront la curiosité.

Géométrie variable

Sans surprise mais avec le même enthousiasme primesautier, les marqueurs classiques de la fonction "nuit", à l'étage, se dissolvent derrière le bois clair et omniprésent. Dans les chambres, même les lits sur mesure s'effacent au profit de la lumière et de la nature qui s'immiscent via les ouvertures horizontales et de toit. Quant aux géométries, elles se jouent des contraintes des sous-pentes et du conduit de cheminée pour proposer différents formats de couchage.

Au sous-sol, le pari de la simplicité nécessite quelques acrobaties, les espaces y étant plus contraints. La pièce principale est aménagée en grand dortoir qui fait aussi office d'espace de jeu pour les nombreux petits-enfants, avec une ligne de tiroirs en pied de lits. Dans l'angle, un vitrage incrusté dans la dalle supérieure apporte la lumière naturelle qui manquait. Ce niveau accueille aussi un sas qui fait office de débarras et de petit atelier, une cave et buanderie, un espace sauna et sa douche, ainsi que la chaudière à pellets. Tout est compact et pensé pour rentrer au cordeau.

Sérénité dans le grenier

Pour compléter la visite, un saut de puce s'impose au grenier voisin de quelques dizaines de mètres. Celui-ci, en piteux état, est entièrement reconstruit mais sur la même emprise et avec les mêmes dimensions que l'original. L'usage ayant changé, la façade l'a cédé à deux grandes baies vitrées alignées verticalement qui éclairent un petit salon-kitchenette au rez-de-chaussée, et l'unique chambre au-dessus, une fenêtre de toit concourant aux apports lumineux. Pour le reste, les codes sont les mêmes, mélange de bois clair, de lignes pures et de souci du détail. La simplicité qui en découle, dans le grenier comme dans le chalet, participe au final d'un intense sentiment de sérénité.

1, 2 et 6 - Espaces de vie dans le chalet principal

3 - Chalet principal réhabilité

4 - Chalet annexe à l'emplacement de l'ancien grenier

5 - Chambre à l'étage de l'annexe



individuel

LGT19-ind020

74 Haute-Savoie
caue
Conseil d'architecture,
d'urbanisme et de
l'environnement

L'îlot-S
7 esplanade Paul Grimault
bp 339
74008 Annecy cedex
Tél 04 50 88 21 10
Fax 04 50 57 10 62
caue74@caue74.fr
www.caue74.fr

Rédaction : Laurent Gannaz - octobre 2019
Photographies : Béatrice Caffieri
Conception graphique : Anthony Denizard, CAUE de Haute-Savoie

3

4

5

6